

Convention Nationale du PCD



Quelle joie de passer cette journée avec vous ! Avant toute chose, je souhaiterais remercier tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette journée.

Tout d'abord, je voudrais saluer et remercier Etienne. Vous ne le connaissez pas et serez peu à le reconnaître, mais cette journée est un peu grâce à lui, Etienne merci !

Merci à toi, Florent, qui a conçu le logiciel de vote électronique.

Merci à Thomas Buvignier pour la réalisation du film sur l'année 2013 et ses conseil : il a veillé tard cette nuit pour nous,

Merci à toi Frédéric Ayroulet pour la mise à disposition de ton talent au service de la communication du PCD, ces derniers jours entre 3 machines à laver, ta femme à la maternité, les repas de tes 3 aînés et les premiers changes du dernier, tu es resté dispo pour le PCD, merci Fred !

Merci enfin à vous l'équipe Audrey, Geneviève, Marie-Jo, et Benoit, vous êtes les sentinelles invisibles du PCD. Sans vous, rien ne se ferait. Un grand merci à vous, je pense que l'on peut vous applaudir.

Mes remerciements ne seraient pas complets sans évoquer cette bande de jeunes, audacieux, déterminés, exigeants, parfois déroutants, et profondément convaincus de la cause. Merci à vous Anne-Charlotte, Jean-Armel, Jean, Lucille. Cette bande de jeunes est la promesse du PCD.

Mes amis, comme je le disais quelle joie que de passer cette journée ensemble.

Ceux qui connaissent la Corse et son peuple savent que les corses, en bons méditerranéens, aiment se reconnaître, se rencontrer au sein de joutes verbales. Parmi les comportements étranges auxquels on peut assister au stade, ou sur la place de nos villages, il y a cette phrase « *e quale simu ?!* », « Et qui on est ?! ».

A la fois interrogative et tellement fière ce « *et qui on est ?!* » renvoie aux origines, au sentiment d'appartenance, à la force de ce peuple. Ce « *et qui on est ?!* » revient comme un cri de guerre, un signe de ralliement.

Alors aujourd'hui, à cette tribune, en ce moment historique pour le PCD, je voudrai vous dire à vous aussi « *et qui on est ?!* ».

En effet, vous les militants, élus, cadres du PCD, qui êtes-vous ?

Vous qui vous sentez trop souvent seuls. Vous que l'on raille, que l'on méprise.. Vous n'êtes pas des gens anonymes, vous êtes un peuple de géants.

Vous êtes les héritiers d'une longue histoire humaine, d'une longue expérience politique, vous êtes les héritiers de 2000 ans d'histoire. De Jésus Christ à Christine Boutin en passant par Saint Thomas, Saint Augustin, Jeanne d'Arc, Saint Louis, Thomas More, Bonaparte, Albert de Mun, Léon Harmel, Charles Peguy, Charles De Gaulle, Simone Veil, Hélié de Saint Marc. Des fondateurs du christianisme social à la CFTC, de la résistance au nazisme et au communisme, des Semaines sociales à la construction européenne, nous sommes les héritiers de ces géants.

Alors oui, il est dur de s'engager auprès, aux côtés, à la suite de Christine Boutin. Mais aujourd'hui, Christine, vous n'êtes pas pour nous une simple présidente de parti. Vous êtes témoin de la Vérité.

Vous êtes ce type de personne qui ne varie pas, qui, profondément ancrée dans la vérité qu'elle a reçue, continue humblement contre vents et marées de porter témoignage de cette vérité. Quiconque a la chance de travailler, d'échanger avec vous salue votre humilité, votre écoute, votre disponibilité. Vous avez toujours le petit mot d'encouragement, la marque d'affection, et surtout cette lumineuse sagesse qui nous permet d'avancer et de voir au loin. Et dans ce monde de brutes, vous savez à la fois manier la prudence et l'audace.

Aujourd'hui, alors que je pourrai au nom de l'ensemble des cadres, élus et militants du Parti Chrétien démocrate, vous dire « *merci* » et saluer une page qui se tourne, j'ai plutôt envie de vous dire « *on continue* », et ensemble tous ensemble écrivons une nouvelle page du livre du PCD.

Gardez pour nous ce regard tendre, attentif et tout autant tremblant de crainte et d'espérance que les grands-parents savent si bien avoir à l'égard de leurs petits-enfants, retirez-vous puisque l'heure est venue mais ne vous éloignez pas trop. On a besoin de vous.

Je vous le disais mes amis, et vous le savez, le chemin du PCD est rude. Oui, il est difficile de s'être engagé pour une œuvre qui nous dépasse. Cette œuvre ne fait pas de bruit, elle n'attire pas les masses, elle est silencieuse, elle exige des sacrifices, elle n'est pas de ce monde mais pleinement ancrée dedans.

Cette œuvre est la construction d'une nouvelle civilisation. Non pas une civilisation se substituant à celle que nous avons connue jusqu'alors, telle que Taubira, Peillon et Belkacem voudraient nous l'imposer, mais cette même civilisation sublimée.

N'oublions pas nos anciens, ils ne parlaient jamais de la contre-révolution comme une deuxième révolution, mais évoquaient ce bouleversement culturel qui allait changer les cœurs et les âmes.

Ce bouleversement représente une transformation des âmes et des territoires. Souvenez-vous de la création du cercle des ouvriers catholiques, de la limitation du temps de travail, du partage des

bénéfices, de l'instauration de la protection sociale, des conseils d'usine (ancêtres des comités d'entreprise).

Souvenez-vous de la construction européenne de De Gasperi, Schuman, Monnet.

Souvenez de la Tchécoslovaquie, de Varsovie, de Vaclav Havel, de la défense du Liban chrétien, de la chute du mur de Berlin.

A chacun de ces moments, des hommes et des femmes se sont levés pour défendre un idéal humain, chrétien et européen.

Nous vivons une page historique, un tournant de notre pays, de notre continent, j'oserai même dire de l'histoire de l'humanité. Certains pensent même que les temps derniers sont arrivés.

De toutes parts, de grands bouleversements s'effectuent et telle la vitesse avec lesquelles les plaques tectoniques se préparent, notre monde est au bord d'immenses bouleversements économiques, sociaux, moraux, institutionnels.

Regardez l'Afrique, les enjeux de demain sont là-bas aussi. Nous avons la chance de vivre ce temps de bouleversements, mes amis. Mais il nous oblige.

Il nous appartient de faire basculer l'ancien monde vers le nouveau.

Et qui d'autre mieux qu'un élu a cette responsabilité ? Qui d'autres mieux que des français doivent montrer le chemin ? Qui d'autres mieux que des personnes de bonne volonté porteuses d'espérance et de vérité pour accomplir ce basculement ?

Souvenez-vous des bouleversements de ces 10 dernières années : internet, les iphones, l'euro, les chaînes d'information en continu, la question du terrorisme, l'explosion de l'extrême pauvreté, l'apparition du gender et la question du multiculturalisme.

10 ans, c'est peu de chose dans l'histoire d'une nation, mais dans l'histoire des hommes, c'est beaucoup.

Imaginez-vous dans 10 ans, peut être autant de bouleversements seront passés.

Vous, vous n'êtes spectateurs !

Vous devez être les bâtisseurs d'une cathédrale invisible et moderne.

Christine me le confiait il y a quelques jours : *« c'est à vous les jeunes de faire fructifier ce parti. Il vous appartient de concourir aux élections et d'accomplir ce que nous avons semé »*.

Ce terme de « jeune » ne doit nous enfermer dans une logique comptable d'âge. Au contraire, il nous invite à l'audace, à la créativité.

Cette construction commence par le respect et la dignité de toute personne de sa conception à sa mort naturelle.

A vous les élus locaux de donner toute sa place à chacun de vos administrés, de l'embryon au vieillard en fin de vie. Développez les maisons de naissance, les crèches familiales, les établissements d'accueil d'anciens détenus, d'alcooliques, de femmes en détresse, subventionnez les associations, qui sur vos territoires, œuvrent au maintien du lien social.

Ne laissez personne au bord du chemin !

Créez des espaces de rencontres et de vie, des squares, des universités inter-âges. Faites vivre vos concitoyens entre eux, tuez l'isolement, abolissez les communautés renfermées sur elles-mêmes. C'est par l'accueil et la rencontre de tous au sein de valeurs communes que nous affaiblirons l'individualisme moderne. Regardez l'exemple de la fête des voisins !

Dans cette société relativiste, redonnez du sens aux choses : attribuez les noms de personnes portant nos convictions aux établissements publics, favorisez l'essor des entreprises, encouragez les cérémonies de remise de médaille du travail ou de la famille, inculquez un patriotisme solidement chevillé au corps en promouvant les célébrations patriotiques,

Comment nous, chrétiens-démocrates, pouvons-nous rester indifférents à la souffrance au travail ?

Comment nous, chrétiens-démocrates, pouvons-nous rester indifférents devant l'impôt confiscatoire qui touche et affaiblit nos foyers,

Comment nous chrétiens démocrates pouvons-nous rester indifférents devant ces sans abris que l'on croise chaque jour dans le métro,

Comment nous chrétiens démocrates pouvons-nous rester indifférents devant la désagrégation de notre société et la chute d'influence de la France.

A nous, en ce début de XXIe de répondre aux préoccupations de notre temps.

Donnons la plus belle image de la France, d'une France rayonnante, d'une France qui n'a pas de haine, d'une France qui innove, qui ose et qui espère, d'une France qui rassemble, d'une France joyeuse.

Mes amis, levez-vous ! Faites claquer cette bannière tricolore, elle a fait le tour du monde, a gagné les plus belles victoires et a fait rêver tous les peuples. Les reflets de notre drapeau portent en eux les visages de nos anciens, de nos héros, de nos pères. Mes amis, montrez-moi, montrez-nous le visage de cette France de l'espérance. Levez-vous, agitez vos drapeaux, souriez ! Ayez les visages de ces conquérants que rien ne bouleverse, que rien n'arrête.

Mes amis, à nous de devenir ce que nous sommes.

La bataille politique ne se gagne pas dans un entre soi et dans des fauteuils confortables de salons privés. La bataille politique se gagne sur les marchés, dans les cages d'escaliers. La bataille politique ne se gagne pas devant mais dans la télé. Cette bataille politique parce qu'elle est le plus vaste champ de l'action humaine, nous devons la gagner. Tractage, collage, média-training, débat doivent devenir notre quotidien.

Regardez les Verts, ils sont engagés, ils y ont tellement cru qu'ils ont influencé le Parti Socialiste.

N'oubliez pas Mitterrand, mes amis !

C'est lui qui met une église sur son affiche électorale en 1981. Quel candidat oserait, aujourd'hui rappeler les racines chrétiennes de la France sur une affiche ? N'oublions pas Auroux, Badinter.

Cette gauche-là n'existe plus, elle est morte ! Balayée, tuée par les verts libertaires. A nous de faire notre travail au sein de la droite française. A nous de donner un coup d'arrêt aux libéraux-libertaires. Et ne rêvons pas ! Mais engageons-nous pour qu'un jour la droite parlementaire abolisse la loi Taubira, régule la finance, réhabilite notre identité nationale et nos racines chrétiennes, qu'une politique en faveur de la vie soit menée.

Et là, mes amis, plus d'une voix s'élèvera en criant « *cette droite est devenue ainsi à cause du PCD* » alors là nous aurons gagné.

Vous aurez gagné.

Je vous entends déjà me répondre « *Matthieu, tu es gentil, mais non seulement nous sommes le parti de Boutin mais en plus en se dénomme parti chrétien. C'est trop dur il faut changer le nom du parti, on me le dit* ».

Vous me le dites en évoquant le fameux « *on* ». Ce « *on* » n'est qu'une ombre planant sur nos marchés, mairies et dans les couloirs de nos institutions. Ce « *on* » qui très souvent porte un peu de nous-même, de notre lâcheté.

A ce « *on* » je souhaite répondre par les mots d'Albert de Mun qui le 22 mai 1875 répondait ainsi à ceux qui mettaient en cause l'opportunité du terme « *catholique* » au sein de l'appellation de son œuvre des cercles d'ouvriers catholiques : « *notre œuvre, disait-il, qui n'a point pour but d'attirer le grand nombre, d'offrir un asile aux tièdes, aux incertains et aux timides, mais de recruter des hommes (on pourrait ajouter et des femmes) profondément convaincus et déterminés à la lutte, de les grouper entre eux et de poser ainsi au milieu de la tempête, comme des points de repères, autour desquels la société pourra se transformer* ».

L'heure ne doit plus être aux discours et aux incantations : il faut agir ! A ceux qui ne veulent désespérer ni de notre chère France, ni d'eux-mêmes, lançons un énergique appel : rejoignez le Parti Chrétien-Démocrate !

Avec notre futur président,

NOUS, PARTI CHRETIEN DEMOCRATE, engagerons une formation solide de nos adhérents afin qu'ils deviennent les responsables publics de demain,

NOUS, PARTI CHRETIEN DEMOCRATE, garantissons de porter haut le drapeau national, parce qu'il porte en lui une part de l'histoire de l'humanité,

NOUS, PARTI CHRETIEN DEMOCRATE, engagerons une politique en faveur des plus fragiles afin qu'aucune personne ne reste au bord de la société,

NOUS, PARTI CHRETIEN DEMOCRATE, abolirons l'ensemble des lois iniques portant atteinte à la famille et à la vie,

NOUS, PARTI CHRETIEN DEMOCRATE, construirons la civilisation de l'espérance,

Alors mes amis,

vive le PCD et vive la France !